

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR

INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE **ET DU SPORT**



Mémoire de maîtrise ès Bciences et Techniques des Activités Physiques et du Osport (STAPS) *********

Thème

ATTITUDE, PERCEPTIONS DES COMPETENCES ET **DU COMPORTEMENT DES ELEVES SENEGALAIS A** L'EGARD DU COURS D'EDUCATION PHISIQUE ET DU SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE :

CAS DE LA REGION DE ZIGUINCHOR

Présenté par:

Madame Aïssatou DIEDHIOU DJIBA

Sous la direction de : **Monsieur Jean FAYE**

Professeur à l'INSEPS

Année académique 2009 - 2010

DEDICACES

Ce modeste travail est dédié à toutes les personnes qui m'ont toujours suivie et soutenue.

A mon défunt père, Alassane DIEDHIOU, qui a développé en moi le culte du travail, la rigueur et la ponctualité. Vos qualités humaines m'ont illuminé tout au long de mes études. Ce travail est le votre, car vous n'avez ménagé aucun effort pour ma réussite scolaire. Vous êtes très éloignés de nous, mais vous serez toujours présent dans nos cœurs ;

A ma très chère mère, Fatou Sagna, pour son affection permanente apportée à mon endroit. Elle est une mère exemplaire, toujours prête à se sacrifier pour le bonheur de ses enfants, leur assurer une éducation de qualité. Pour tout ce service rendu, je dis merci du fond de mon cœur.

A mon très cher mari, Moussa DJIBA, dont le savoir faire, la générosité, le sens du partage et la disponibilité, l'amour et la simplicité m'ont aidé à redoubler d'effort;

A ma défunte sœur, Khady DIATTA, très tôt arrachée à notre affection. Elle était comme une mère pour moi, ma confidente, mon amie. Elle a toujours été un modèle pour moi, car elle a développé en moi l'amour du travail, la résistance, la franchise, la droiture, le respect d'autrui. Que le tout Puissant l'accueille parmi les meilleurs de ses hommes ;

A mes frères et sœurs : Moussa, Andabo, Saly, Mabintou, Khady, Fatima, Souadou, auxquels je souhaite une longue vie pleine de santé et de bonheur ;

A mes tantes et oncles : Awa, Dioko, Fatou, Ndeye, Souadou, Mane, Mariama, Coumba, Adama, Bineta, Mamadou, Abdoulaye, Djibril, Sydi, Saliou, Attab, Omar, Yaya, Insa, Famara Sagna, Famara Diatta et leurs épouses, pour leur amour, leur affection, leur soutien et je leur exprime ma profonde reconnaissance.

A mon oncle, Alioune et sa femme, leur attention portée à ma personne me réconforte. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude. Que le tout puissant leur accorde une longue vie.

A mes cousins et cousines : Aliou, Bacary, Bintou, Ndeye, Fatou, Ousmane, Aminata Diatta, Aminata Sagna, auxquels je témoigne mon affection la plus fraternelle.

A ma jumelle, Diénaba, pour les moments passés à s'écouter et à se conseiller ainsi que son mari Abdoulaye Badji ;

A mes amies : Siré, Mame Fatou, Sira, Ramatoulaye, Yacine dont je salue la générosité, ciment d'une entente qui sera présente en nous pour toute la vie. Elles font partie de ma famille ;

A tous les membres de l'amicale des étudiants de Tendouck et de Thionck-Essyl à DAKAR ;

A toute la promotion de la quatrième année 2009-2010 ;

A l'ensemble du personnel de l'INSEPS.

REMERCIEMENTS

Mes remerciements s'adressent particulièrement à :

Toutes les personnes qui, de prés ou de loin m'ont aidé à réaliser ce travail ;

Particulièrement à mon professeur et directeur de Mémoire, Monsieur Jean FAYE qui, malgré ses nombreuses et lourdes charges, a accepté de diriger ce travail avec méthode abnégation et rigueur. J'ai toujours admiré votre sens de responsabilité et de rigueurs ; ceci à guider nos pas vers vous. Ce travail est le votre pour votre simplicité, je vous remercie du fond du cœur ainsi que votre famille .Soyez assuré de ma reconnaissance et de ma profonde estime :

Mes parents pour l'éducation qu'ils m'ont donnée;

Tous les professeurs de l'INSEPS : Messieurs Kane, Sano, Sané, Diop, Seye, Badji, Seck, Thioune, Sow, Fall, Thiam, Mar, Dia, Camara, Ndiaye, Diouf, Diop, Loum ;

Toute la promotion de la quatrième année 2009-2010;

Mon mari Moussa ainsi que toute sa famille pour m'avoir bien accueilli et intégré dans leur famille ;

Messieurs Abdoulaye Badji, Ansoumana, Abdoulaye Badji, Alphousseyni Badji; Youssouf Sagna, Ibrahima Sagna, Amadou, Souleymane, Khalifa, Wali Sène, Ousmane Diba, Ousseynou, Sadio, pour leur soutien à la réalisation de ce travail, merci du fond du cœur;

Ma famille pour le soutien moral et affectif qu'elle m'a apporté;

Mes oncles Alioune, Sidy, Djibril, Famara, Landing, Baba, Attab, Ibrahima et leurs épouses pour leur soutient moral ;

Mes frères et sœurs de l'AEMUD, AEEMS, Qu'ALLAH, le Tout Puissant, nous assiste, nous rapproche davantage et nous accorde une pleine réussite ;

Mes neveux et nièces : que ce travail leur serve de motivation, de prétexte pour effectuer des études poussées;

Messieurs les Proviseurs et Censeurs de la Région de Ziguinchor pour leur soutient ;

Tous les professeurs d'EPS et les élèves de la Région pour leur ouverture permettant ainsi de réaliser cette étude ;

Tous les professeurs de l'INSEPS;

Madame Marie DIENE, ainsi que Madame SYLLA et Madame DRAME;

Monsieur Grégoire DIATTA, Madame Anastasie THIAW, et Djibril SENE de la bibliothèque de l'INSEPS.

Tous ceux que je n'ai pas pu citer. Les mots me manque pour vous exprimer toute ma reconnaissance, alors, je me contenterais de prier afin que le très Haut vous bénisse, vous couvre de sa grâce infinie, vous prête longue vie.

USTES DES SIGIES ET ABREVIATIONS

AEMUD: Association des Etudiants Musulmans de l'Université de Dakar

AEEMS: Association des Elèves et Etudiants musulmans du Sénégal

Al: alliés

CEM: Collège d'Enseignement Moyen

CEMT: Collège d'Enseignement Moyen et Technique

Cf.: confer

EP: Education Physique

EPS: Education physique et Sportive

INSEPS: Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport

STAPS: Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

UCAD: Université Cheikh Anta Diop



Dedicace
Remerciements
Liste des sigles abréviations
Sommaire
Résumé
INTRODUCTION
CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE10.
I-1- Importance de l'éducation physique et sportive11
I-1-1- Sur le plan sanitaire11
I-1-3- Sur le plan social11
I-1-2- Sur le plan affectif
I-1-4- Sur le plan intellectuel
I-2- Définitions des concepts13
I-2-1- L'attitude13
I-2-2- La perception des compétences
I-2-3- La perception du comportement
I-2-4- La motivation14
I-2-5- Le sport
I-2-5-1- Le sport de compétition
I-2-5-2- Le sport de loisir
CHAPITRE II: METHODOLOGIE, PRESENTATION
COMMENTAIRE DES RESULTATS17

II-1- Méthodologie
II-1-1- Cadre de l'enquête
II-1-2- Population de l'enquête
II-1-3- Collecte des données
Traitement de données
II-2- Présentation et commentaire des résultats21
CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS41
III-1- L'attitude des élèves à l'égard de l'EPS42
III-2- La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-vis de l'EPS et du sport en dehors de l'école
III-2-1- La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique43.
III-3-2-2- La perception du comportement à l'égard du cours d'éducation physique44
III-2-3- La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école
CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS48
Conclusion49
Recommandations51
BIBLIOGRAPHIQUES52
ANNEXES55

RESUME

L'EPS sollicite la fonction motrice afin de développer l'individu. Actuellement, son enseignement et sa pratique en milieu scolaire rencontrent des difficultés majeures liées au contexte dans lequel il est dispensé, mais aussi aux enseignants et enseignés. Souvent l'infrastructure fait défaut et l'espace n'est pas favorable à la pratique de l'activité.

L'objectif de notre étude est d'avoir un aperçu sur l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves de la Région de Ziguinchor vis-à-vis du cours d'Education Physique et du Sport en dehors de l'école.

Pour ce faire, nous avons fait une synthèse de trois études réalisées dans les départements de la région concernée, et dont l'effectif total comprend **3442 élèves** dont **2090 garçons** et **1352 filles** âgés de 12-13 ans à 19 ans et plus, de la sixième à la terminale.

Les résultats obtenus révèlent que les élèves de cette Région accordent une grande importance à l'éducation physique et au sport malgré quelques insuffisances observées chez les filles. Cela, vu leur bonne attitude, perception des compétences et du comportement plus particulièrement chez les garçons. D'une manière générale, les élèves sont conscients de l'utilité de l'EPS sur l'aspect sanitaire, social et affectif.

En outre, les activités sportives figurent parmi les préoccupations quotidiennes des élèves. Toutefois le manque de temps, de moyens, de motivation, la santé et l'interdiction parentale constituent les facteurs limitatifs de la pratique surtout chez les filles. Cela favorise davantage l'abandon ou la non pratique d'activités sportives.

L'éducation physique et sportive joue un rôle primordial dans l'évolution humain au sein de la société. Son insertion dans le système scolaire donne l'opportunité à l'enfant d'adopter de manière progressive un niveau de développement considérable sur divers plan.

Au terme de notre étude, les résultats obtenus suggèrent les recommandations suivantes :

- l'augmentation du créneau horaire pour pouvoir dispenser des cours théoriques en EPS pour une meilleure compréhension de la matière ;
- l'augmentation du coefficient pour inciter les élèves à s'engager d'avantage dans la réalisation des exercices proposés par le professeur ;
- l'augmentation par l'Etat des infrastructures et du matériel sportif ;
- l'aide aux élèves à aménager leur temps pour participer massivement à la pratique d'activités physiques et sportives en dehors de l'école.

INTRODUCTION

L'évolution de l'Education Physique et Sportive (EPS) au cours de l'histoire, de ses objectifs, de ses méthodes pédagogiques, de ses finalités, est totalement liée à l'évolution économique, sociale, politique et industrielle. Vigarello précise que « le redressement des corps est une pratique qui change au fil du temps, et les formules redresseuses du XIX^e siècle se distinguent nettement de celles qui les ont précédées ».

L'éducation physique sollicite en effet la fonction motrice afin de développer l'individu. L'histoire nous révèle qu'on est passé des cours de gymnastique répétitifs, austères et plutôt « militaires » à l'éducation physique, puis à l'Education Physique et Sportive qui propose la pratique d'activités physiques à caractère ludique, hygiénique, esthétique, aussi bien que sportif. Depuis son intégration dans le système éducatif au XIX^e siècle, l'EPS devient une discipline scolaire ayant pour objectif de transformer les pouvoirs moteurs de l'élève, de les enrichir par l'acquisition d'habiletés nouvelles. Elle a pour objectif également d'augmenter les chances qu'un élève a d'être physiquement actif et de favoriser une pratique sportive ultérieure.

L'analyse de Georgette et G Pastiaux est déterminante à ce niveau. Ils montrent que « l'EPS cherche à développer chez les élèves la maîtrise du corps, la maîtrise des déplacements, la coordination du regard et des gestes, la maîtrise de l'opposition (adversaire) et le contrôle de la collaboration (partenaire, équipier), enfin la maîtrise de l'affectivité (cran, décision, fairplay) ».

Partant de cette conception, les visées hygiénistes prennent aujourd'hui une place importante dans les objectifs et les méthodes d'EPS, en dehors de sa fonction motrice. Sa corrélation avec la santé ne fait pas de doute. Le corps dans notre société est devenu synonyme de bien-être, de bonne santé, de réussite sociale. L'EPS actuelle essaie de prendre en compte cette nouvelle orientation. Le choix de la leçon et l'organisation de la séance, laissent apparaître une éducation didactique et pédagogique qui donne de plus en plus de responsabilité et de gestion à l'élève dans ses apprentissages. Le retour au calme permet aux élèves de retrouver une concentration propice, pendant les autres cours (maths, physique-chimie histoire-géographie.....).

L'intervention de l'enseignant auprès de chaque élève est essentielle. Son rôle se limite donc à proposer ses compétences sans les imposer et permettre ainsi à chaque élève de travailler à son rythme selon ses possibilités. La motivation et la perception de compétences personnelles

jouent un rôle déterminant dans la participation d'un élève dans une classe d'éducation physique.

L'EPS prend en compte l'intégration sociale au moment de l'apprentissage. Elle amène l'élève à construire sa personnalité lui permettant de vivre en société, d'accepter l'autre, de s'adapter, de s'épanouir, d'être à la fois autonome et intégré. Hébert G. disait à ce propos que « l'éducation physique tend à réprimer tous les sentiments égoïstes pour exalter ceux de l'altruisme ».

L'EPS tente de prendre en considération, dans ses pratiques, ce nouvel engouement afin de continuer à être à l'écoute de la population qu'elle est chargée d'éduquer.

Ainsi au regard de toutes ces analyses sur l'importance de l'EPS, notre étude va porter sur une synthèse d'études menées dans les trois départements de la région de Ziguinchor (Oussouye, Ziguinchor, Bignona). Celles-ci portent sur l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves de chacun des départements précités à l'égard du cours d'éducation physique et du sport au niveau extrascolaire.

Pour bien mener notre étude, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres :

- Le premier chapitre porte sur la revue de littérature dans laquelle nous tenterons d'une part, de dégager les buts de l'éducation physique en montrant ses apports sur les différentes dimensions de l'homme, et d'autre part, de définir les différents concepts qui sont en rapport avec notre thème d'étude.
- Le deuxième chapitre est consacré à la méthodologie, à la présentation des résultats et à leurs commentaires.
- Enfin le troisième chapitre concerne la discussion de nos résultats suivie de conclusions et recommandations.



CHAPITRE I: REVUE DE LITTERATURE

I-1: IMPORTANCE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE (EPS)

L'EPS utilise des moyens que sont les activités qui sollicitent diverses fonctions de l'organisme afin de développer l'individu .Elle est assimilée à une discipline scolaire ayant pour objet de transformer les pouvoirs moteurs de l'élève, de les enrichir par l'acquisition d'habiletés nouvelles. Ainsi l'enseignant d'EPS est tenu de prendre en compte différents paramètres chez l'élève et du milieu d'évolution pour atteindre ses objectifs relatifs à différents domaines où l'EPS joue un rôle important.

I.1.1: Importance de l'EPS au plan sanitaire

La santé est un concept dynamique qui s'inscrit dans la recherche du bien-être individuel. Renault A. dit aussi à ce propos qu'il s'agit de « développer ses potentialités physiques et intellectuelles, pour être performant, plus dynamique, mieux dans son « moi » en harmonie avec son corps et sa personnalité ». L'auteur ajoute qu'il ne s'agit plus uniquement de guérir, mais de prévenir les maladies et si possible de les éviter. Pour ce faire santé et activité physique ne peuvent que tisser des liens étroits.

En outre l'éducation physique est une affaire de santé et d'hygiène valable aussi bien pour l'enfant que pour l'adulte. Il faut la préparer dès l'enfance.

IL s'agit de:

- combattre efficacement l'obésité;
- éviter l'épidémie des maladies cardiaques ;
- éradiquer les tensions et le stress ;
- retarder les effets néfastes du vieillissement ;
- prévenir les troubles (accidents) musculaires et le diabète.

I.1.2. Importance de l'EPS au plan social

La formation de l'écolier ou du futur travailleur passe par le développement de la maîtrise de soi ; Le Boulch insiste sur la capacité d'adaptation de l'homme à son milieu. Pour ce faire, il existe une certitude d'un accès concret aux valeurs sociales et morales dans des situations éducatives vécues de dépassement de soi, de coopération avec

autrui, d'affrontement loyal à d'autres. L'auteur met également en avant la nécessité de former des êtres autonomes: « ...c'est par la pratique, par sa propre exploration que l'enfant maîtrise et comprend une situation nouvelle... »

En effet l'adulte fixe des objectifs à son activité mais avec une certaine liberté d'exécution facilitant l'apprentissage et la compréhension des valeurs sociales pour aboutir à la socialisation.

I.1.3. Importance de l'EPS au plan affectif

La relation humaine est de nature affective. L'affectivité concerne les caractéristiques de la personne, celles-ci permettent de vivre en société, d'accepter l'autre, de s'adapter, de s'épanouir, d'être à la fois autonome et intègre. Ces caractéristiques de l'être se rapportent à une façon d'agir et d'interagir dans la vie en générale. Leur acquisition concerne tout autant l'éducation familiale ou sociale que l'éducation scolaire.

Ainsi le cadre de la pratique d'activités physiques est un lieu d'échanges et de relations. A ce propos, le philosophe Socrate dit : « Je ne peux rien lui enseigner, il ne m'aime pas ». Cette phrase, illustre bien toute l'importance de l'affectivité et de la relation interpersonnelle qui doit s'installer pour mener à bien le processus d'apprentissage. Au cours d'EPS, élèves et enseignants constituent une entité sociale en interaction dans un milieu donné permettant le développement sur différents plans. Elle doit prendre en compte les émotions : (peur, colère, joie, angoisse) et les sentiments : (sympathie, amour, haine, jalousie).

I.2.4. Importance de l'EPS au plan intellectuel

L'intelligence a longtemps été considérée comme une caractéristique individuelle dont il fallait tenir compte dans l'apprentissage scolaire. Ainsi les actions chez les élèves ne sont pas produites de manière isolée. Le système nerveux réussit à commander l'appareil musculaire et le mouvement, avant d'être effectif ou pour résoudre un problème dans une grande variété de situations en EPS ou dans les autres disciplines.

I.2. DEFINITION DES CONCEPTS

Nous allons essayer de définir ces différents concepts pour l'éclaircissement de notre étude. Ceux-ci sont : l'attitude, la perception de compétence et de comportement, la motivation, et le sport (de loisir ou de compétition).

I.2.1. L'attitude

Une attitude est une disposition intérieure de la personne qui se traduit par des réactions émotives qui sont apprises puis ressenties chaque fois que cette personne est en présence par exemple d'une activité ; ces réactions pouvant être favorables ou défavorables à cette activité.

Cette attitude peut faire appel à trois composantes :

- émotive (les sentiments positifs ou négatifs) ;
- cognitive (les connaissances);
- comportementales (les agissements).

Ces composantes sont inter- reliées puisque toute croyance est associée à une émotion et que celle-ci pousse l'individu à agir. Shapiro définit l'attitude comme étant la « tendance d'un individu d'agir ou de réagir selon son mode de croyances, de valeurs et de paradigmes enracinés par ses expériences sociales...Cette tendance s'exprime sous deux aspects : ce que la personne dit et ce qu'elle fait». Nous pouvons en déduire que l'attitude est un déterminant du comportement de même que la contrainte et l'intérêt.

I.2.2. La perception de compétences

La façon dont les gens se conçoivent joue un rôle fondamental dans les conduites humaines et notamment dans l'activité physique et sportive. Ces perceptions sont en partie ce qui peut motiver une personne à adopter une pratique physique, à acquérir des habiletés motrices, ou à orienter ses buts d'accomplissement. Pour certains auteurs la perception est principalement le produit d'une construction fondée sur l'expérience, et s'élabore tout au cours du développement.

La compétence peut être le résultat d'un processus d'acquisition relativement long. Ainsi selon Perrenoud: « Une compétence est la capacité d'action efficace face à une famille de situations qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes ».

En EPS, être compétent, c'est être capable de s'adapter de manière pertinente aux situations variées des pratiques physiques.

La perception de la compétence est l'évaluation qu'un individu fait de sa capacité de réussir. Harter aborde de façon plus générale la perception de la compétence en la mesurant par rapport à certains aspects de la personnalité d'une personne, comme ses habiletés physiques, ses relations personnelles, son acceptation des autres; elle peut être aussi en relation avec une activité ou une matière scolaire. Et selon Bandoura, la perception qu'une personne a de sa compétence provient de quatre sources : les performances antérieures, l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiologiques et émotives.

I.2.3. La perception du comportement

Selon le dictionnaire universel, le comportement est : « la manière d'agir, de se comporter..., un ensemble de réactions, de conduites conscientes et inconscientes d'un sujet ». C'est aussi l'ensemble des réactions objectivement observables qu'un organisme généralement pourvu d'un système nerveux exécute en réponse aux stimulations du milieu. En outre, c'est l'ensemble des phénomènes et mouvements observables de façon externe.

I.2.4. La motivation

Selon Ferré et al., la motivation est une force, une impulsion, un élan. C'est la capacité à mobiliser de l'énergie orientée vers un but déterminé en fonction d'un besoin. C'est aussi l'ensemble des facteurs qui poussent l'individu à agir, qui orientent et organisent le comportement vers un but. Ces facteurs peuvent être conscients ou inconscients, d'ordres physiologiques, intellectuels, affectifs, sociaux. La motivation est le premier élément chronologique de nos conduites ; elle intègre intimement les notions d'objectif

et d'intensité. Dés lors, il faut la situer au centre de tout apprentissage ou de toute performance.

La motivation peut être « intrinsèque » : celle-ci se rapporte à l'activité elle-même et au plaisir qu'elle procure (autodétermination). Elle dépend des caractéristiques personnelles comme les besoins, les impulsions, les traits de personnalité (crainte, jalousie, avidité,).

Elle peut aussi être « extrinsèque », se rapportant aux éléments extérieurs à l'activité, et dépend de la situation, de l'environnement, de la nature de l'activité sous-tendue par des récompenses ou des gratifications.

La motivation est un processus qui active, oriente, dynamise et maintient le comportement des individus vers la réalisation d'objectifs attendus. Ainsi, les élèves motivés, évoluent avec dynamisme, engagement, persévérance, et accordent une importance à l'activité proposée. A ce propos Viau dit que « la motivation en contexte scolaire se définit comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but »

I.2.5. Le sport

Le terme sport a pour racine le mot de vieux français « desport » qui signifie divertissement, plaisir physique ou de l'esprit ». Le sport est un objet culturel ambigu qui échappe à une définition univoque ; il fait l'objet d'un processus incessant de légitimation sociale recouvrant d'importants enjeux sociaux et institutionnels et toujours investi d'une forte charge normative selon l'encyclopédie universalis. C'est un ensemble d'exercices le plus souvent physiques se pratiquant sous forme de jeux individuels ou collectifs pouvant donner lieu à des compétitions.

I.2.6. Le sport de compétition

La compétition est la recherche simultanée par plusieurs personnes d'un même objectif. Cela suscite un affrontement collectif et de confrontation individuelle qui donne au sport son caractère spectaculaire et populaire. Ainsi selon Parlebas « Le sport est avant tout une situation motrice (ce critère éliminant les jeux non moteurs tels les échecs par

exemple) ; cette tâche motrice est assujettie à des règles définissant une compétition (traits rejetant les activités libres et improvisées) ; enfin, et c'est là que gît une grande part de son identité sociologique, le sport est un fait institutionnel (trait excluant l'immense cohorte des jeux non reconnus par les instances officielles). Le sport représente donc la motricité ludique et compétitive approuvée par l'institution », « Parmi l'ensemble des jeux sportifs, les sports ont pour commun dénominateur d'avoir été élus et consacrés par les instances officielles. Ce trait distinctif de nature sociologique, différencie le sport du non sport dont les jeux qui sont dits « traditionnels » par opposition à « institutionnels »

De par la spécificité de sa forme de pratique visant la performance du haut niveau, le sport est généralement associé, de façon plus étroite à des valeurs individuelles et collectives, tel le dépassement, la saine condition physique, l'esprit sportif, la fierté et le sentiment d'affiliation.

I.2.7. Le sport de loisir

La notion de loisir comprend trois dimensions : le temps libre dont dispose une personne après s'être acquittée de ses obligations personnelles, sociales....etc. Les activités réfèrent à la participation active d'une personne à une forme de loisir ; et la liberté de choix qui est la possibilité qu'a une personne de pratiquer des activités qui lui plaisent répondant à ses besoins de détente, repos, divertissement. Ainsi le loisir peut être perçu comme un élément du bien-être collectif, social. Une grande part de la pratique sportive s'exerce dans ce contexte récréatif s'organisant sur des structures à faibles contraintes.

METHODOLOGIE-PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

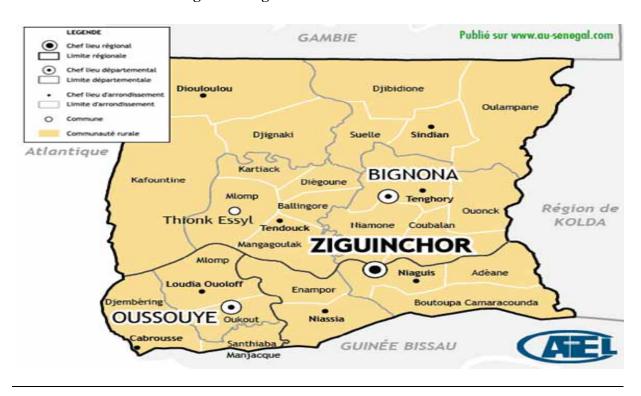
CHAPITRE II: METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS.

II-1-METHODOLOGIE

Les auteurs DIATTA D., DIOMPY C., DIEME B. dont nous avons fait la synthèse des mémoires, ont adopté une démarche méthodologique dont les principes généraux ont été élaborés par Piéron M. et al. Ces derniers ont mené une enquête utilisant un questionnaire fermé que nous avons utilisé.

II-1-1. Cadre de notre enquête

Présentation de la région de Ziguinchor



L'enquête a été réalisée dans les trois départements qui composent la région de Ziguinchor distant de 350 km de la capitale du Sénégal. Il s'agit de celui de Bignona, de Ziguinchor, et d'Oussouye. Cette Région est peuplée de Diolas, de Mandingues, de Mancagnes, de Wolofs, Manjaques, de Halpular, de Ballantes, de Bainouk. Et l'activité est centrée sur l'agriculture, la pêche, la cueillette, l'élevage, et le commerce.

Les établissements concernés dans notre cadre d'étude sont :

Pour la commune de Ziguinchor :

- lycée Djignabo,

- CMT/ Amilcar Cabral,

- CEM Tété Diédhiou,

- CEM Malick Fall,

- CEM Boucotte Sud,

- CEM Peyrissac,

Pour le département de Bignona :

- lycée Ahoune Sané

- lycée de Thionck-Essyl

- lycée de Coubanao

- CEM Arfang Béssire Sonko

- CEM la Sorbone.

Pour le département d'Oussouye

- lycée Aline Sitoé Diatta

- CEM de Mlomp, de Cabrousse, de Diembéring.

II-1-2. Population de l'enquête

L'enquête a concerné des élèves choisis dans des classes de niveau différents (de la sixième à la terminale) et âgés de 12-13ans à 19ans et plus. Ils constituent un échantillon de 3442 élèves dont 2090 garçons et 1352 filles, issus des établissements scolaires des départements de la Région de ziguinchor. Ils sont répartis comme suit :

<u>Département de Ziguinchor</u> :

Effectifs des garçons : 719

Effectifs des filles: 405

Effectif total: 1124

Département de Bignona :

Effectifs des garçons: 717

Effectifs des filles: 516

Effectif total: 1233

<u>Département d'Oussouye</u>:

Effectifs des garçons : 654

Effectifs filles: 431

Effectif total: 1085

II. I.3. Collecte des données

Pour mener à bien leur enquête, les auteurs ont contacté au préalable le personnel des différents

établissements qui comprend le surveillant général, le principal ou le proviseur qui les ont mis

en rapport avec les coordonnateurs des professeurs d'EPS. Ceci a facilité l'accès aux

professeurs et aux élèves faisant partie de notre échantillon d'étude. C'est à ces derniers que le

questionnaire a été administré après toutes les explications requises pour comprendre donc

répondre correctement à chaque question.

II.1 .4 Traitement des donnés

Diompy C.U., Diémé B., Diatta D.I. ont dépouillé et ont traité les questionnaires fermés selon

la méthode du pendu.

Pour les besoins de notre étude nous avons, dans un premier temps regroupé les nombres de

réponses des trois départements par question, en fonction de l'âge et / ou du sexe, dans un

deuxième temps calculé les pourcentages de ces nombres regroupés par rapport aux totaux

enregistrés de chaque question par âge et par sexe.

20

Présentation et commentaire de résultats

<u>Tableau I</u>: Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : sentiments des élèves au cours d'Education Physique (en %).

Ages		Effectifs		J'aime vraiment beaucoup		J'ain	ne bien	Je n'ai beau	me pas coup	Je n'aime pas du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12- 13 aı	ns	239	180	61,51	56,67	30,54	33,89	07,11	08,89	0,84	0,55
14 ans		291	234	65,64	55,98	29,55	39,32	04,12	04,70	0,84	00
15 ans		349	238	67,05	57,57	25,50	35,29	06,30	06,72	01,1	0,42
16 ans		324	212	65,12	53,30	28,09	38,68	06,79	07,08	00	0,94
17 ans		304	171	67,10	47,95	27,96	39,18	04,28	12,87	0,66	00
18 ans		251	131	62,15	65,65	34,26	25,19	03,19	08,40	0,40	0,76
≥19 ans	S	332	186	53,92	46,24	37,65	44,62	08,13	08,06	0,30	01,08
Total	N	2090	1352	1322	737	635	502	121	106	12	07
par sexe	%	100	100	63,25	54,51	30,38	37,13	05,79	07,84	0,58	0,52
Total N		3442		2059		1137		227		19	
general %		100		59,82		33,03		06,60		0,55	

Commentaire:

La majorité des élèves des deux sexes affirme beaucoup aimer les cours d'Education Physique « 63,25 % » chez les garçons et « 54,51% » chez les filles ; les pourcentages des garçons étant plus élevés que ceux des filles à tous les âges exceptés à 18 ans. L'inverse se produit à l'item « j'aime bien » où les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons, sauf à18 ans.

Au cumul des deux derniers items, les pourcentages sont faibles, « 7,15% » du total général. Ils le sont encore plus chez les garçons que chez les filles, excepté à 19 ans et plus à l'item « je n'aime pas beaucoup ». A celui « je n'aime pas du tout » les pourcentages sont insignifiants voire nul à certains âges, 14 ans et 17 ans chez les filles et 16 ans chez les garçons. Les filles s'expriment moins que les garçons à 12- 13 ans, 14, 15 et 17 ans, et les garçons à 16, 18 et 19 ans et plus.

<u>Tableau II</u>: Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : importance accordée à cette discipline (en %).

Ages		Effe	ctifs	Très im	Très important		rtant	Peu im	portant	-	portant tout
9		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12- 13 a	ns	239	180	68,20	68,89	25,94	23,89	05,86	06,67	00	0,55
14 ans	S	291	234	53,27	69,66	33,33	17,95	10,31	11,54	03,09	0,85
15 ans	S	349	238	75,93	70,59	18,62	23,53	04,30	04,62	01,15	01,26
16 ans	S	324	212	74,38	64,15	21,60	30,19	03,40	04 ,72	0,62	0,94
17 ans	S	304	171	73,35	64,91	23,36	25,73	02,30	09,36	0,99	00
18 ans	S	251	131	72,51	70,99	20,72	21,37	05,58	06,11	01,19	01,53
≥19 an	IS	332	186	68,07	53,23	22,89	40,32	06,93	04,84	02,11	01,61
Total	N	2090	1352	1455	894	493	352	114	93	28	13
par	%	100	100	69,62	66,12	23,59	26,04	05,45	06,88	01,34	0,96
sexe											
Total	N	3442		2349		84	.5	2	07	41	
général	néral <mark>%</mark> 100		00	68,25		24,	55	06	5,01	01,19	

Plus de la moitié des élèves (68,25%) accordent une très grande importance à l'éducation physique. Cet accord se produit plus chez les garçons que chez les filles à tous les âges, sauf à 12-13 ans et à 14 ans. A l'item « important » nous retrouvons moins de répondants chez les garçons que chez les filles, à tous les âges, excepté 12-13 ans et à 14 ans.

Le cumul des totaux généraux des deux derniers items n'atteint pas 8%. A l'item « peu important », les proportions des filles sont plus élevées à tous les âges que celles des garçons sauf à 19 ans et plus. A l'item « pas important du tout » les pourcentages sont très faibles pour les deux sexes ; ils varient entre 0 et 2,11%. Nous n'enregistrons aucun garçon de 12-13 ans et aucune fille de 17 ans sur la non- importance de l'éducation physique.

<u>Tableau III</u>: Attitude à l'égard des cours d'Education Physique : utilité de l'Education Physique en fonction de l'âge et du sexe (en %).

Ages		Effectifs		A se développer physique- ment, à se muscler			A être en bonne santé		nuser i se ndre	A apprendre des techniques sportives		Apprendre à jouer et à se faire des amis	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 a	ns	239	180	23,8	10	43,9	58,8	03,7	08,8	25,9	21,1	02,5	01,1
				5		3	9	7	9	4	1	1	1
14 an	S	291	234	19,2	11,9	49,8	55,9	01,0	01,7	24,7	28,6	05,1	01,7
				4	7	3	8	3	1	4	3	6	1
15 an	S	349	238	12,0	09,6	60,1	63,0	0,86	01,2	23,7	23,1	03,1	02,9
				4	6	7	3		6	8	1	5	4
16 an	S	324	212	15,4	10,3	59,5	64,6	01,2	01,4	21,3	23,1	02,4	0,47
				3	8	7	2	3	2	0	1	7	
17 an	S	304	171	05,2	06,4	59,5	53,2	00	00	33,5	39,1	01,6	01,1
				6	3	4	2			5	8	5	7
18 an	S	251	131	05,9	09,1	55,7	62,6	01,9	06,8	32,2	19,0	03,9	02,2
				8	6	8	0	9	7	7	8	8	9
≥19 ar	IS	332	186	03,9	03,2	64,4	75,8	04,5	03,2	24,7	15,0	02,4	02,6
				1	3	6	1	2	2	0	5	1	9
Total	N	209	135	249	120	1188	838	39	41	551	329	63	24
par		0	2										
sexe	%	100	100	11,9	08,8	56,8	61,9	01,8	03,0	26,3	24,3	03,0	01,7
				1	8	4	8	7	3	6	3	2	8
Total	N	34	42	36	59	20	26	8	0	88	30	8	7
généra	%	10	00	10.	,72	58.	,86	02,	,32	25.	,57	02.	,53
l		100		10,.2				02,02		20,0.		02,00	

Seuls 10,72% des deux sexes s'intéressent à leur apparence physique. Les garçons l'affirment le plus à ce niveau à tous les âges, excepté à 17 ans et à18 ans. Les pourcentages des élèves qui se préoccupent davantage de leur santé sont de 58,86%. Les filles s'expriment plus que les garçons à tous les âges sauf à 17 ans.

Par contre à l'item « à s'amuser, à se détendre », les pourcentages sont faibles (2,32% du total général). Ils le sont plus chez les garçons que chez les filles à tous les âges, sauf à 19 ans. Aucun répondant n'est noté à 17 ans aux deux sexes. La différence n'est pas importante. Contrairement à l'item précédent, à celui « à apprendre des techniques sportives », les proportions demeurent plus importantes (25,57%) chez les garçons que chez les filles à tous les

âges sauf à 17, 16 et 14 ans. Enfin peu d'élèves utilisent l'éducation physique pour apprendre à jouer et à se faire des amis (3,02% des garçons et 1,78% des filles).

<u>Tableau IV</u>: Perception des compétences: d'une manière générale en éducation physique (en %).

Ages		Effectifs		Je suis très fort		Je sui	is fort	Je s moye		Je suis faible		
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
12- 13 ans		239	180	31,38	32,78	41,42	48,89	24,27	15,55	02,93	02,78	
14 ans		291	234	34,02	27,78	39,52	41,02	25,09	29,06	01,37	02,14	
15 ans		349	238	34,38	22,69	38,68	41,18	24,07	33,19	02,87	02,94	
16 ans		324	212	23,46	19,81	48,15	55,19	26,23	22,64	02,16	02,36	
17 ans		304	171	30,92	28,07	39,14	30,99	28,62	36,26	01,32	04,68	
18 ans		251	131	42,23	39,69	31,48	22,14	24,30	32,06	01,99	06,11	
≥19 ans	S	332	186	27,11	29,57	37,95	19,89	33,43	44,09	01,51	06,45	
Total	N	2090	1352	660	375	829	518	559	409	42	50	
par sexe	%	100	100	31,58	27,74	39,66	38,31	26,75	30,25	02,01	03,70	
Total N		344	12	103	1035		1347		968		2	
general %		100		30,07		39,14		28,12		02,67		

Commentaire:

Au cumul des deux premiers items, 69,21% des répondants sont enregistrés. Les garçons affirment être très forts au détriment des filles, à tous les âges sauf à 12-13 ans et à 19 ans et plus. L'inverse se produit à l'item « je suis fort » chez les filles de 12-13 ans, 14 ans et 16 ans.

Mais les filles plus que les garçons, se considèrent comme étant moyennes à tous les âges, excepté à 12-13 ans et 16 ans ; et faibles sauf à 12-13 ans.

<u>Tableau V</u>: Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (en %).

		Effec	etifs	Je suis très		Je suis fort		Je s	uis	Je suis faible	
Ages				fort				moye	n(ne)		
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ar	18	239	180	32,22	35,56	38,91	33,89	28,03	28,33	0,84	02,22
14 ans		291	234	34,36	30,34	45,71	44,02	18,21	23,93	01,72	01,71
15 ans		349	238	29,51	22,27	43,55	36,97	25,22	39,08	01,72	01,68
16 ans		324	212	20,99	17,93	50,93	30,66	26,85	47,64	01,23	03,77
17 ans		304	171	41,45	24,56	32,56	32,17	25	38,01	0,99	05,26
18 ans		251	131	16,33	10,69	52,19	51,91	27,89	31,30	03,59	06,10
≥19 ans	S	332	186	16,57	08,06	43,37	39,79	38,86	44,62	01,20	07,53
Total	N	2090	1352	570	297	917	514	570	490	33	51
par sexe	%	100	100	27,27	21,97	43,88	38,02	27,27	36,24	01,58	03,77
Total N		344	12	867		1431		1060		8	4
general %		100		25,19		41,57		30,80		02,44	

La majorité des élèves affirme être très forte au cumul des deux premiers items. Au premier, sur les 25,19% des répondants, les proportions des garçons sont nettement supérieures à celles des filles, sauf à 12-13 ans. IL en est de même à l'item « je suis fort » où cette supériorité des garçons se produit à tous les âges. L'inverse se produit à l'item « je suis moyen(ne) » où le pourcentage des filles est plus élevé que celui des garçons (36,26 contre 27,27%) à tous les âges. A l'item « je suis faible », les proportions des filles varient entre 01,68 et 07,53% et celles des garçons de 0,84% à 3,59%. Celles-ci sont moins élevées chez les garçons que chez les filles à 16, 18, 19 ans et plus.

Tableau VI: Perception des compétences selon le sexe (en %).

	Effe	ctifs		Garg	cons			Fill	les	
Propositions			0	ui	N	lon	0	ui	N	Von
	G	F	n	%	n	%	n	%		%
J'ai de bonnes qualités										
athlétiques	2110	1332	1844	87,39	266	12,61	1018	76,43	314	23,57
Je suis gracieux (se) et										
élégant(e)	2104	1338	1705	81,04	399	18,96	1042	77,88	296	22,12
Je suis souple	2107	1335	1498	71,10	609	28,90	1027	76,93	308	23,07
Je suis en forme	2106	1336	1694	80,44	412	19,57	852	63,77	484	36,23
Je suis rapide	2108	1334	1666	79,03	442	20,97	860	64,47	474	35,53
Je suis fort(e)	2106	1336	1733	82,29	373	17,71	949	71,03	387	28,97
Je suis courageux (se)										
	2099	1343	1980	94,33	119	05,67	1191	88,68	152	11,32

La plupart de nos répondants des deux sexes affirment avoir les compétences proposées. Les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles à chaque proposition, excepté celle relative à la souplesse. C'est à l'item « je suis courageux (se) » où il y a plus de réponses affirmatives chez les garçons comme chez les filles.

<u>Tableau VII :</u> Perception des compétences et du comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'éducation physique (en%).

Ages		Effectifs		Oui plusieurs fois par leçon		Oui au une fo leç	ois par	Oui de en te	temps	Non jamais	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12- 13 ans		239	180	17,16	11,11	20,92	27,22	25,94	26,67	35,98	35
14 ans		291	234	18,55	08,55	09,28	26,07	22,34	20,51	49,83	44,87
15 ans		349	238	21,20	05,44	17,77	16,74	18,62	18,83	42,41	58,99
16 ans		324	212	16,65	11,32	18,83	15,10	20,68	22,64	43,83	50,94
17 ans		304	171	20,72	04,68	17,44	14,62	19,41	21,64	42,43	59,06
18 ans		251	131	19,92	03,05	18,72	16,79	23,11	30,54	38,25	49,62
≥19 ans	3	332	186	14,46	04,30	14,16	15,05	25,90	23,12	45,48	57,53
Total par	N	2090	1352	384	97	347	257	462	309	897	689
sexe	%	100 100		18,37	07,18	16,60	19	22,11	22,86	42,92	50,96
Total N		3442		481		604		771		1586	
general %		100		13,97		17,55		22,40		46,08	

A toutes les catégories d'âges plus de garçons que de filles se font rappeler plusieurs fois par semaine à l'ordre pendant les cours d'éducation physique. Les pourcentages varient entre 14 et 21,20% pour les garçons, alors que chez les filles ils se situent entre 3 et moins de 12%. Par contre à litem « oui au moins une fois par leçon », les filles se font rappeler à l'ordre plus que les garçons à 12-13 ans, à 14 ans, à 19 ans et plus.

A l'item « oui de temps en temps », les proportions des filles sont supérieures à celles des garçons à tous les âges, sauf à 14 ans ; mais cette supériorité n'est pas significative. Un peu moins de la majorité des élèves (46,08%) répondent de manière négative au rappel à l'ordre au cours de la séance d'éducation physique ; les pourcentages des filles étant plus élevés que ceux des garçons à 15, 16, 17, 18, 19 ans et plus.

<u>Tableau VIII</u>: Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (en %).

Ages		Effectifs		Toujours		Sou	vent	Par	fois	Jamais	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12-13 ar	1S	239	180	46,86	41,11	30,96	31,11	18,41	13,89	03,77	13,89
14 ans		291	234	48,46	35,04	28,52	32,48	13,40	18,80	09,62	13,68
15 ans		349	238	53,01	41,60	27,51	31,93	14,61	17,23	04,87	09,24
16 ans		324	212	50,93	32,55	33,64	36,79	11,11	18,87	04,32	11,79
17 ans		304	171	53,62	42,69	31,25	33,33	10,85	16,96	04,28	07,02
18 ans		251	131	58,97	50,38	24,70	27,48	11,55	19,09	04,78	03,05
≥19 ans	5	332	186	54,82	40,32	31,93	35,48	11,44	20,97	01,81	03,23
Total	N	2090	1352	1096	538	625	445	270	243	99	126
par sexe	%	100	100	52,44	39,72	29,90	32,92	12,92	17,97	04,74	09,32
Total	N	34	42	16	34	10	70	51	13	22	25
general %		100		47,47		31,09		14.	,90	06,54	

En moyenne par sexe, la majorité des élèves (52,44% des garçons et 39,72% des filles) s'engagent dans les exercices proposés par le professeur. Les garçons le sont plus que les filles à tous les âges. L'inverse se produit à l'item « souvent » où la moyenne des filles est légèrement supérieure à celle des garçons, et ce à tous les âges.

Au cumul des deux derniers items des totaux généraux, le total des pourcentages n'est pas très important (21,44%). A ces deux items, les proportions des filles sont nettement plus élevées que celles des garçons, à chaque âge, sauf à 12-13 ans l'item « parfois », et à 18 ans à l'item « jamais ».

<u>Tableau IX</u>: Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou à une copine en difficulté pendant le cours d'EPS (%).

Ages		Effe	Effectifs		Très souvent		vent	Par	fois	Jamais	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12- 13 aı	1S	239	180	29,29	23,89	36,40	31,11	26,78	37,78	07,53	07,22
14 ans		291	234	21,65	17,10	45,70	43,16	27,84	30,34	04,81	09,40
15 ans		349	238	26,65	22,27	38,40	34,03	28,65	34,88	06,30	08,82
16 ans		324	212	22,84	16,04	37,96	41,98	33,03	34,91	06,17	07,07
17 ans		304	171	22,70	18,13	42,43	35,67	28,29	38,60	06,51	07,60
18 ans		251	131	21,51	15,27	37,85	46,56	36,65	29,01	03,99	09,16
≥19 ans	S	332	186	22,59	18,28	43,67	41,40	29,52	34,41	04,22	05,91
Total	N	2090	1352	498	255	846	526	628	464	118	107
par sexe	%	100	100	23,83	18,86	40,48	38,91	30,05	34,32	05,64	07,91
Total	N	34	42	75	53	13	72	10	92	22	25
general %		10	100		21,88		39,86		,72	06,54	

Plus de garçons que de filles se montrent disponibles à apporter « très souvent » de l'aide à une copine ou à un copain en difficulté pendant le cours d'EPS (23,83% et 18,86%). Cela se produit à tous les âges. Il en est de même à l'item « souvent » sauf à 16 et18 ans. Par contre aux deux derniers items les pourcentages des filles sont plus importants que ceux des garçons, sauf à 18ans pour l'item « parfois » et à 12-13ans et pour l'item « jamais ».

<u>Tableau X</u>: Perception des compétences et du comportement des élèves visant à s'arranger à diriger un groupe (en %).

Ages		Effe	Effectifs		Toujours		vent	Par	fois	Jamais	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12- 13 aı	18	239	180	14,64	06,67	31,38	41,67	43,10	21,11	10,88	30,55
14 ans		291	234	20,96	07,69	33,68	23,93	23,02	31,63	22,34	36,75
15 ans		349	238	22,06	14,71	27,79	26,47	25,79	28,15	24,36	30,67
16 ans		324	212	17,28	13,68	29,63	27,36	36,73	37,26	16,36	21,70
17 ans		304	171	17,76	07,60	26,65	21,64	37,83	40,35	17,76	30,41
18 ans		251	131	30,28	09,92	23,90	19,08	34,66	39,70	11,16	31,30
≥19 ans	5	332	186	15,36	12,90	22,29	21,50	35,24	32,80	27,11	32,80
Total	N	2090	1352	410	144	581	354	698	440	401	414
par sexe	%	100	100	19,62	10,65	27,80	26,18	33,40	32,55	19,18	30,62
Total	N	34	42	55	54	93	35	11	38	81	15
general %		10	00	16,10		27,16		33,06		23,68	

A tous les âges, les garçons, plus que les filles s'arrangent « toujours » à diriger un groupe. L'inverse se produit à l'item « souvent », sauf 12-13 ans, mais avec des différences qui ne sont pas élevées. C'est à l'item « parfois » où le total général est plus élevé (33,06%); les pourcentages des garçons étant ainsi plus importants à tous les âges ; sauf à12-13 ans, 19 ans et plus. A l'item « jamais » les proportions des filles sont plus importantes que celles des garçons, à chaque âge.

<u>Tableau XI</u>: En règle générale, au cours d'Education Physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (%).

Ages	Ages		Effectifs		Très souvent		Souvent		fois	Jamais	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
12- 13 ans		239	180	14,65	O8, 89	30,54	31,67	40,17	40,55	14,64	18,89
14 ans		291	234	14,43	19,66	39,86	34,62	26,12	22,22	19,59	23,50
15 ans		349	238	14,33	10,93	32,09	30,67	35,81	30,25	17,77	28,15
16 ans		324	212	17,90	11,32	26,85	25	37,04	45,76	18,21	17,92
17 ans		304	171	14,80	11,70	32,24	24,56	35,86	47,37	17,10	16,37
18 ans		251	131	12,35	10,69	28,29	36,64	43,82	31,30	15,54	21,37
≥19 ans		332	186	16,87	09,68	25,90	25,81	35,54	44,62	21,69	19,89
Total par sexe	N	2090	1352	317	164	643	402	754	499	376	287
	%	100	100	15,17	12,13	30,76	29,73	36,08	36,91	17,99	21,23
Total general	N	3434		481		1045		1253		663	
	%	10	00	13	3,98	30,36		36,40		19,26	

Au cours d'éducation physique, les garçons plus que les filles (excepté à 14 ans) s'adressent « très souvent » spontanément à leur professeur. IL en est de même à l'item « souvent », sauf à 12-13, 18 ans. C'est à l'item « parfois » où il y a plus de répondants des deux sexes.

Au dernier item « jamais » comme à l'avant dernier, il y a plus de filles (en proportions) que de garçons.

<u>Tableau XII</u>: Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport (en pourcentages).

Ages		Effectifs		Très		Important		Peu		Pas du tout		
				important				important		important		
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
12- 13 ar	18	239	180	62,76	53,33	32,64	38,33	04,60	07,78	00	0,56	
14 ans		291	234	71,48	47,86	25,09	47,44	03,09	04,27	0,34	0,43	
15 ans		349	238	69,06	43,70	25,50	51,26	04,87	04,20	0,34	0,84	
16 ans		324	212	70,99	49,06	25,31	45,75	03,09	04,25	0,57	0,94	
17 ans		304	171	72,37	42,69	24,67	45,61	01,97	11,70	0,61	00	
18 ans		251	131	67,73	43,51	25,90	45,80	05,18	09,16	0,99	01,53	
≥19 ans	3	332	186	64,16	35,48	30,12	54,30	05,12	09,14	01,19	01,08	
Total par	N	2090	1352	1432	612	562	638	83	92	13	10	
sexe	%	100	100	68,52	45,27	26,89	47,19	03,97	06,62	0,62	0,74	
Total	N	344	12	20	2044		1200		175		23	
general	%	10	0	59.	,38	34.	,86	05.	,09	0,0	67	

Plus de la moitié des répondants (59,38%) accordent une très grande importance à être bon(ne) en sport en dehors de l'école ; les proportions des garçons sont largement supérieures à celles des filles à tous les âges. A l'inverse, à l'item « important » les pourcentages des filles deviennent plus élevés que ceux des garçons à toutes les catégories d'âges.

Au cumul des totaux généraux des deux derniers items, les proportions sont faibles (5,76%), surtout chez les garçons excepté à 15 ans à l'item « peu important ». Aucun garçon de 12-13 ans et aucune fille de 17 ans n'ont répondu favorablement à l'item « pas du tout important ». Et on note une supériorité des proportions de répondants seulement chez les garçons de 17 et 19 ans et plus.

<u>Tableau XIII</u>: Le sport en club et en dehors de l'école : objectifs visés par la pratique (en %).

Ages		Effectifs		Je pratique un sport en club en vue d'une compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport		
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
12-13ans		239	180	21,76	12,22	49,79	46,67	20,92	17,78	07,53	23,33	
14ans		291	234	24,06	15,81	44,67	45,30	23,02	18,38	08,25	20,51	
15ans		349	238	34,67	14,70	37,82	43,70	22,35	18,91	05,16	22,69	
16ans		324	212	25,31	10,38	39,81	49,53	27,47	16,98	07,41	23,11	
17ans		304	171	31,91	14,03	28,85	47,37	29,27	14,62	09,87	23,98	
18ans		251	131	15,94	06,11	33,47	60,30	44,22	11,45	06,37	22,14	
≥19ans		332	186	16,56	15,05	44,28	46,24	32,23	12,90	06,93	25,81	
Total/sexe	N	2090	1352	517	176	829	645	591	220	153	311	
	%	100	100	24,74	13,02	39,66	47,71	28,28	16,27	07,32	23	
Total général	N	34	42	69	693		1474		811		464	
general	%	10	00	20	,13	42,83		23,56		13,48		

En moyenne, 20,13% des élèves pratiquent un sport en club et en dehors de l'école en vue d'une compétition. Plus de 42% s'intéressent plutôt au sport de loisir ; les proportions de filles étant plus élevées que celles des garçons, à tous les âges sauf 12-13 ans.

A l'item « je pratique les deux », les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles, et ce à chaque âge. L'inverse se produit à l'item « je ne pratique pas de sport » où en moyenne, les pourcentages des filles sont trois fois plus élevés que ceux des garçons.

<u>Tableau XIV</u>: Le sport en club et en dehors de l'école : volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités (%).

Ages		Effectifs		0min à 3H/sema	ine	3h à 6h/	semaine	6h/semaine ou plus		
		G	F	G	F	G	F	G	F	
12-13ans		229	164	19 ,65	56 ,71	49,78	35,57	30,57	07,93	
14ans		279	218	21,86	44,95	34,77	43,12	43,37	11,93	
15ans		334	221	19,16	35,75	50	49,32	30,84	14,93	
16ans		309	186	19,74	55,91	46,60	32,80	33,66	11,29	
17ans		282	149	20,92	40,94	45,39	34,23	33,69	24,83	
18ans		238	110	21,01	50	44,96	32,73	34,03	17,27	
≥19ans		319	150	33,86	47, 33	41,38	35,34	24,76	17,33	
Total /sexe	N	1990	1198	448	561	889	462	653	175	
	%	100	100	22,51	46,83	44,67	38,56	32,82	14,61	
Total	N	3188		1009		1351		828		
général	%	10	00	31	,65	42	,38	25.	,97	

A l'item, « 0 min à 3 h /semaine », les proportions des filles, à tous les âges, sont largement supérieures à celles des garçons avec une moyenne de 46,83% contre 22,51%. L'inverse se produit à l'item « 3 h à 6 h par semaine », les garçons sont plus concernés que les filles, sauf à 14 ans ; la différence des moyennes n'est pas élevée. Au total, les élèves se sont plus exprimés à ce niveau (42,32%). De même à l'item « 6 h par semaine ou plus », les pourcentages des garçons dépassent de loin ceux des filles (32,8 et 14,61% respectivement), à tous les âges.

<u>Tableau XV :</u> Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de 20minutes / semaines de pratique (en%).

		Effe	ctifs	1fois/se	maine	2 à 3	3fois	4 à 6	ofois	7fois e	et plus/	
Ages						/sem	/semaine		aine	semaine		
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
12-13aı	ns	229	164	03,49	38,41	54,59	42,68	30,13	13,42	11,79	05,49	
14ans	;	279	218	12,90	17,89	25,81	48,16	46,95	28,90	14,34	05,05	
15ans	;	334	221	05,09	17,65	31,74	44,80	36,23	31,22	26,94	06,33	
16ans	;	309	186	08,41	26,34	43,37	47,31	26,86	16,67	21,36	09,68	
17ans	5	282	149	08,51	26,85	33,69	36,24	40,07	29,53	17,73	07,38	
18ans	5	238	110	09,24	26,36	40,34	52,73	33,61	13,64	16,81	07,27	
≥19an	S	319	150	11,91	32,67	36,99	34,67	36,05	17,33	15,05	15,33	
Total p	ar	1990	1198	171	308	746	526	712	270	361	94	
sexe		100	100	08,59	25,71	37,49	43,91	35,78	22,54	18,14	07,84	
Total	N	3188		47	479		1272		982		455	
général												
	%	100		15,03		39,90		30,80		14,27		

Aux deux premiers items, les pourcentages des filles sont nettement supérieurs à ceux des garçons surtout à l'item «une fois par semaine » (25,71% et 8,59%); valable à tous les âges. C'est pareil à la fréquence de « 2 à 3 fois par semaine », sauf pour les 12-13 ans et les 19 ans et plus qui ne sont pas concernés.

Par contre, aux deux derniers items, les proportions des garçons sont plus élevées que celles des filles, à tous les âges avec des différences importantes. A « 4 à 6fois par semaine », la moyenne est de 35,78% pour les garçons et 22,54% pour les filles. Il en est de même respectivement, à l'item « 7 fois et plus par semaine » (18,14% pour les garçons et 7,84% pour les filles).

<u>Tableau XVI</u>: Le sport en club et en dehors de l'école : sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et niveau d'accord des élèves à l'égard de la pratique sportive (en %).

Propositions	Tout	à fait	D'ac	cord	Pas		Pas d'accord	
	d'ac	cord			d'acco	rd	du tout	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1. je suis le seul à être capable								
de faire l'activité	42,73	39,35	27,89	29,96	18,90	23,15	10,48	07,54
2. j'apprends une nouvelle								
habileté et cela m'encourage à	58,80	54,66	34,64	36,02	05,84	07,77	0,72	01,55
faire davantage								
3. je peux faire mieux que mes								
amis ou mes copains ou copines	52,78	50	31,82	34,39	11,72	12,50	03,68	03,11
4. les autres ne sont pas								
capables de faire aussi bien que	28,85	31,51	25,45	23,52	25,60	27,37	20,10	17,60
moi								
5. J'apprends à faire quelque	33,44	36,83	30,62	31,07	20,05	18,79	15,89	13,31
chose d'amusant								
6. d'autres chambardent et je	35,21	36,61	19,71	19,90	18,33	20,86	26,75	22,63
ne le fais pas.								
7. j'apprends une nouvelle								
habileté en travaillant dure.	72,44	68,79	21,72	24,63	04,31	05,03	01,53	01,55
8. Je travaille vraiment	62,73	56,29	30,86	35,87	04,93	06,14	01,48	01,70
beaucoup								
9. je marque le plus de points	49,76	41,05	34,50	36,46	12,34	17,68	03,40	04,81
10. je suis le meilleur ou la	48,95	43,93	29,19	28,55	16,12	21,82	05,74	05,70
meilleure	,	, ,		, -	,	,	,	,
11. je ressens/ comprends bien								
une activité que j'apprends	61,92	54,88	30,67	35,13	05,50	09,25	01,91	0,74
12. je fais de mon mieux	56,74	53,77	32,73	37,28	08,52	07,62	02,01	01,33

La majorité des élèves est favorable à l'item « tout à fait d'accord ». Les pourcentages varient ainsi entre 28 et 72,44%, et sont plus considérables aux propositions 7 « j'apprends une nouvelles habileté en travaillant dur », 8 « je travaille vraiment beaucoup », 11 « je ressens, comprends bien une activité que j'apprends », 2 « j'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage à faire davantage », 3 « je peux faire mieux que mes copains et copines », 12 « je fais de mon mieux ». Nous constatons que les proportions sont plus élevées chez les garçons que chez les filles exceptées aux propositions 4, 5 et 6. A l'item « d'accord », avec des proportions qui ne dépassent pas 38%, les propositions les plus citées au niveau des deux sexes sont 2, 3, 5, 8, 11 et 12 avec plus de filles que de garçons, sauf aux propositions 4 et 10.

A l'item « pas d'accord », les pourcentages varient entre 4 et 27,37%, et sont encore plus faibles chez les garçons à toutes les propositions. Pour l'item « pas d'accord du tout », les proportions dépassent rarement 26%. Les propositions 4, 5, 6 au niveau des deux sexes sont plus citées.

Tableau XVII: Le sport en club et en dehors de l'école: les raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique (en%).

Propositions	Très		Important		Peu important		Pas du tout	
	important						important	
	G	F	G	F	G	F	G	F
1-Mes amis le pratiquent	43,32	43,32	27,74	30,89	15,78	15,36	13,16	10,43
2-je veux faire une								
carrière sportive	59,39	51,25	27,54	30,88	09,50	12,19	03,57	05,68
3-je fais de nouvelles								
connaissances	52,26	48,08	36,58	34,72	08,80	14,44	02,36	02,76
4-je peux faire quelque								
chose de bon pour moi	64,72	58,93	26,78	29,47	07,69	10,77	0,81	0,83
5-j'aime la compétition	57,64	51,58	30,35	27,88	09,45	15,78	02,56	04,76
6-je veux être en forme	67,89	64,08	21,46	22,60	09,50	12,16	01,15	01,16
7-cela me relaxe	45,18	44,66	34,32	33,80	14,92	17,95	05,58	03,59
8-je m'amuse en								
pratiquant une activité	36,18	33,14	32,92	30,88	12,21	21,87	18,69	14,11
sportive								
9-j'aime faire partie d'une								
équipe	60,05	52,84	21,62	28,80	13,37	13,57	02,96	04,84
10-ma famille veut que je								
pratique	47,59	47,83	31	25,12	13,12	19,20	08,29	07,85
11-je veux une silhouette								
plus sportive	48,34	41,65	31,46	36,81	16,18	15,28	04,02	06,26
12-je veux gagner de	61,36	55,59	24,12	27,13	09,45	11,10	04,07	06,18
l'argent								
13-c'est passionnant	48,44	43,41	32,56	41,07	16,18	11,85	02,82	03,67
14-cela me rend								
physiquement attirant	49,40	39,65	29,80	39,57	16,08	12,52	04,72	08,26
15-je veux rencontrer des								
amis	44,37	43,66	30,05	32,22	21,21	18,86	04,37	05,26
16-cela me donne la	53,27	48,25	29,95	30,97	13,16	15,19	03,62	05,59
possibilité de m'exprimer								

Commentaire:

A l'item « très important », les proportions des répondants sont plus élevées chez les garçons que chez les filles aux différentes propositions. Elles varient entre 35 et 67, 89% chez les garçons et entre 33 et 64,08% chez les filles. Les propositions les plus citées par les deux sexes sont les suivantes : 6 « je veux être en forme », 4 « je peux faire quelque chose de bon pour moi », 12 « je veux gagner de l'argent », 9 « j'aime faire partie d'une équipe », 2 « je veux faire une carrière sportive », 5 « j'aime la compétition », 16 « cela me donne la possibilité de m'exprimer», 3 « je fais de nouvelles connaissances ».

A l'item « important », les pourcentages des filles sont supérieurs à ceux des garçons à toutes les propositions sauf celles portant les numéros 3, 5, 7, 8, et10. Ces pourcentages ne dépassent 40% que chez les filles à la proposition 13 « c'est passionnant ».

Les élèves qui accordent « peu d'importance » à la pratique du sport ne sont pas nombreux, comparés à ceux qui ont répondu aux deux premiers items. Cela se produit plus chez les garçons que chez les filles sauf à la proposition 1, 11, 13, 14, et 15. A l'item « pas important du tout », les proportions sont encore plus faibles, et varient entre 0,81% et 18,69% chez les garçons et 0,83 à 14,11% chez les filles.

<u>Tableau XVIII</u>: Le sport en club et en dehors : motifs d'abandon ou de non pratique selon le sexe.

	Total		SEXES			
Raisons			Garço	ns	Fille	es
	N	%	Nombre	%	Nombre	%
Manque de moyens	29	11,42	20	20	9	05,84
Santé	45	17,72	08	8	37	24,03
Manque de temps	93	36,61	50	50	43	27 ,92
Manque de motivation	33	12,99	10	10	23	14,93
Je me fatigue vite, éloignement des	28	11,02	06	6	22	14,29
structures sportives						
J'aide ma mère à faire le ménage,	26	10,24	06	6	20	12,99
interdiction parentale						
Totaux	254	100	100	100	154	100

Commentaire:

Les motifs d'abandon ou de non pratique d'activité physique les plus évoqués chez les garçons sont « le manque de moyen », 20%, et surtout le « manque de temps » (50%). Et pour les filles, « manque de temps » et « les problèmes de santé » sont évoqués comme motifs importants, respectivement 27,92%, 24,03%.

En général, les proportions des filles sont supérieures à tous les niveaux à celles des garçons excepté le manque de moyen et de temps. Et pour les deux sexes le manque de temps reste la principale raison d'abandon

DISCUSSION

CHAPITRE III: DISCUSSION DES RESULTATS

L'EPS à l'école relève d'un intérêt capital pour la reconstruction de la personnalité chez l'individu. Les élèves sont conscients de l'importance de cette discipline éducative qui leur apporte tant de faveurs dans leur vie quotidienne. Notre discussion sera axée essentiellement sur :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education Physique et Sportive,
- la perception des compétences et du comportement à l'égard de l'éducation physique et du sport en dehors de l'école.

III.1- L'attitude des élèves à l'égard de l'EPS.

La majorité des élèves accorde une importance à l'éducation physique. Leur attitude à l'égard de celle-ci le prouve du moment où ils l'« aiment beaucoup » (59,82%), et l' « aiment bien » (33,03%) (Tableau I). Cela pourrait s'expliquer par le fait que les élèves comprennent bien son utilité, surtout en matière de santé et d'apprentissage de techniques sportives (cf. tableau III). En d'autres termes, ils sont conscients de l'acquisition d'une part, de la santé qui constitue le point nodal autour duquel gravitent toutes les autres activités quotidiennes parmi lesquelles les études. Les filles s'en préoccupent plus que les garçons, car cet aspect sanitaire serait un moyen pour elles d'atteindre un état harmonieux de bien-être tant convoité et à se rapprocher ainsi de la notion de bonheur, et d'autre part, de celle des techniques sportives pouvant les préparer à la pratique de divers types de sports. Cela concerne plus les garçons.

Les faibles proportions d'élèves aux items « à s'amuser et à se détendre » « à apprendre à jouer et à se faire des copains », prouvent que la plupart d'entre-eux prennent sérieusement en considération l'Education Physique et Sportive.

Les élèves éprouvent le besoin d'apprendre des techniques sportives plutôt qu'à se développer physiquement et à se muscler, encore moins à s'amuser et à se détendre. La perspective d'une amélioration de la santé constitue un facteur d'attraction important vers la pratique des activités physiques.

III.2- <u>La perception des compétences et du comportement des élèves vis-à-</u> vis de l'EPS et du sport, en dehors de l'école.

Les classes d'éducation physique sont aussi marquées par une différence de niveau (selon l'âge et le sexe) des élèves qui les composent. Au-delà des caractéristiques physiques et motrices, les motivations, les perceptions des compétences et le comportement des élèves font partie des éléments qui distinguent les participants, parfois de manière remarquable en pratique de masse.

III.2.1- La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique.

D'une manière générale, et plus particulièrement chez les garçons, la perception des compétences chez les élèves est nettement très bonne, vu les fortes proportions qui s'affirment à l'item être « très fort » ou « fort » (tableau IV); les filles s'estime être d'un niveau « moyen ». Ce qui s'expliquerait par la limite physiologique du genre féminin en matière d'endurance, de résistance, et de vitesse ou par le manque de motivation du moment où cellesci se perçoivent souvent comme étant inférieures aux garçons. Ceci pourrait découler du fait que dans nos sociétés traditionnelles, la femme est reléguée au second plan sur différents secteurs de la vie de tous les jours. Toutefois, il faut noter qu'à 12-13 ans et 19 ans et plus, les filles se perçoivent aussi compétentes que les garçons. Ce résultat serait dû à leur entrée dans l'enseignement secondaire pour les plus jeunes, et au déploiement d'efforts importants pour préparer les épreuves d'examens en EPS chez les plus âgées. En général, le dynamisme et la bravoure des garçons en EPS seraient liés à leurs transformations physiologiques et morphologiques. Ce qui aurait en partie pour origine la pratique régulière d'activités physiques. Ils ont plus de temps libre pour s'adonner aux jeux grâce aux nombreux espaces libres existant dans la localité. Les filles consacrent leur temps aux travaux ménagers. Dés lors, elles se sentent naturellement moins fortes.

Par rapport à l'activité proposée par le professeur (cf. tableau V), nous avons le même schéma de distribution que celui du tableau IV, les garçons se perçoivent plus « forts » que les filles qui se sentent plutôt « moyennes ». Du fait de la mixité des cours d'EPS, les garçons s'engagent plus à fond afin de ne pas se faire dépasser ou égaler par les filles.

Par ailleurs, les faibles pourcentages à l'item « je suis faible » montrent qu'aussi bien les garçons comme les filles sont prompts à s'engager en EPS. Tous ces résultats confirment en partie les propos de Piéron M. et al., selon lesquels « la perception des compétences présente

des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force. Ces qualités caractérisent davantage les garçons alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme ».

L'ensemble de nos répondants semble avoir les compétences proposées au tableau VI. Les pourcentages des garçons sont plus élevés que ceux des filles à chaque proposition excepté celle relative à la souplesse ; celle-ci étant le plus souvent une caractéristique féminine. Le « courage » est la proposition la plus citée aussi bien chez les garçons que chez les filles ; respectivement 94,33 et 88,68%. Il semble curieux que le courage soit plus cité chez les filles mais il faut noter qu'en général, les activités multiples de la région demandent détermination et dynamisme.

III.2.2- La perception du comportement à l'égard d'Education Physique et Sportive.

Les filles sont moins nombreuses (en proportions) à faire l'objet d'un rappel à l'ordre (tableau VII) grâce à un comportement plus serein et calme, car plus mature. Elles s'affirment plus n'avoir « jamais » été rappelées à l'ordre. Dés lors, nous pouvons les considérer comme étant les plus disciplinées. Ces résultats viennent confirmer ceux de Cloes M. et al. Selon eux, « les garçons plus que les filles sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calme pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les hommes ».

Le fait de « toujours » s'engager dans les exercices proposés par le professeur, surtout chez les garçons, montre l'engouement qu'ont ces élèves à faire l'activité ainsi que leur volonté à exécuter les directives de l'enseignant (tableau VIII). Il s'y ajoute aussi l'assurance qu'ils ont de la compréhension du cours et de leur capacité motrice en termes de compétences. Ce qui n'est pas toujours évident chez les filles qui se sous- estiment, craignant de faire des erreurs, et de se rendre ridicule aux yeux de leurs camarades de classe. Le manque d'engagement constant chez ces dernières s'explique en partie par le fait que celles-ci parcourent des kilomètres pour se rendre à l'école, alors que leurs capacités physiques sont limitées par rapport à celles des garçons. Toutefois les filles ne s'engagent pas à fond dans les activités proposées. Une telle tendance ne va-t-elle pas compromettre l'idée de parité homme-femme ?

La disponibilité réelle des élèves des deux sexes à apporter de l'aide à leurs camarades (tableau IX) est une preuve de solidarité qui existe entre eux, et qui est nécessaire pour mener une bonne vie en société. Ils ont compris qu'ils ont besoin des uns des autres pour progresser. De ce point de vue, ce milieu éducatif devient alors une deuxième famille pour les élèves et leur professeur, avec qui ils communiquent correctement dans un souci de coopération efficace lors du cours d'EPS.

La propension à vouloir diriger un groupe (tableau X) est nettement plus élevée chez les garçons. Ceux-ci plus que les filles, aiment paraître en montrant leur capacité à maîtriser le contenu du cours d'EPS. Ce faisant, ils pensent donner satisfaction à leur professeur qui peut penser avoir atteint un objectif éducatif qui consiste à responsabiliser les élèves en leur confiant des tâches d'ordre pédagogique.

Par ailleurs, la tendance chez les filles à ne « jamais » s'engager à diriger un groupe pourrait en partie trouver son origine dans le fait qu'en général, dans la société traditionnelle africaine, les pouvoirs de direction ou de décision sont souvent confiés aux hommes.

S'agissant de la spontanéité des élèves à s'adresser à leur professeur (tableau XI), l'importance des pourcentages enregistrés à l'item « parfois » prouve que l'interaction entre professeur-élèves reste insuffisante. Ceci s'expliquerait par l'insuffisance du créneau horaire réservé à l'EPS; ce qui ne permet pas l'établissement d'une bonne relation pédagogique indispensable pour le succès de tout enseignement-apprentissage. Toutefois, l'on peut évoquer un besoin de communication plus élevé chez les garçons pour d'éventuelles explications supplémentaires ou l'aide dans la réalisation d'un exercice.

III.2.3- La perception des compétences et du comportement a l'égard du sport en dehors de l'école.

D'une manière générale, la majeure partie des répondants s'intéresse à la pratique sportive en dehors de l'école. Leur perception des compétences et du comportement à l'égard de celle-ci semble bonne (tableau XII), vu l'importance (« très important » ou « important ») qu'elle accorde à être bon(ne) en sport. Le fait qu'aucun garçon ou qu'aucune fille n'ait répondu favorablement à l'item « pas important du tout » renforce une telle perception.

Pour parler des objectifs visés par la pratique du sport (cf. tableau XIII), le sport de compétition est moins pratiqué chez les filles. Celles-ci préfèrent le sport de loisir qui n'est pas exigeant (en matière d'efforts intenses, de disponibilité aux entraînements réguliers en vue de compétitions), car n'étant pas caractérisé par un esprit d'affrontement et de dépassement, et un

désir farouche de vaincre plus développé chez les garçons. Un tel résultat pourrait aussi trouver partiellement son origine dans la particularité de la région où l'essentiel des travaux occupe le temps des élèves, plus particulièrement celui des filles. Celles-ci n'ont pas assez de temps pour s'adonner à une activité sportive de manière régulière. Il s'y ajoute aussi le manque d'infrastructures.

Pour ce qui concerne le volume hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école (tableau XIV), la pratique de « 0 minute à 3 h/semaine » est plus observée chez les filles. L'une des raisons serait liée à un manque de temps dû aux travaux domestiques auxquels les filles se livrent en dehors de l'école.

A propos des séances de 20 minutes au minimum (tableau XV), la situation observée au tableau précédant se répète. La fréquence hebdomadaire « 1 à 3 fois » enregistre plus de filles que de garçons. Au delà de celle-ci, il y a moins de filles au fur et à mesure que la fréquence par semaine augmente. Les raisons évoquées au tableau XIV sont aussi valables pour justifier en partie les faibles taux de représentation des filles à ce niveau.

Les raisons qui incitent les élèves à pratiquer le sport sont multiples. Le niveau d'importance diffère d'un individu à un autre. D'une manière générale, les sentiments des élèves quand ils pratiquent le sport avec réussite et leur niveau d'accord à l'égard de la pratique sportive sont considérables (tableau XVI). La majorité des répondants se situe à l'item «tout à fait d'accord » dont les propositions les plus favorables dépassent parfois 50% chez les deux sexes, avec plus de garçons que de filles. Cela montre l'engagement des élèves, notamment les garçons, à pratiquer l'activité sportive.

Dans le domaine des relations sociales, il semble bien que l'influence des pairs soit relativement limitée. En effet, l'item « mes amis le pratiquent » (tableau XVII) est peu cité par les élèves comme incitant à la pratique. Il en est de même pour celui « je veux rencontrer des amis ». Pour ce faire, l'enfant prend l'initiative de faire partie d'une équipe. Il est réjouissant de constater que les jeunes semblent prendre eux-mêmes la décision de pratiquer un sport. Ils s'intéressent plus au motif de participation : « être en forme » qui est en relation manifeste avec la santé. Il semble constituer une priorité chez l'ensemble des jeunes.

Notons également qu'en dehors des aspects sanitaires, les aspects économiques, voire mercantiles tels que « gagner de l'argent », « faire une carrière sportive » semblent être d'une grande importance aux yeux des jeunes dans leur ensemble. La proposition « je peux faire quelque chose de bon pour moi » vient confirmer l'engagement, la détermination de même que la prise de conscience de nos répondants de l'importance de la pratique des activités sportives.

Le « manque de temps » présente un motif d'abandon ou de non- pratique le plus cité par les deux sexes (tableau XVIII) ; les garçons y sont plus représentatifs, 50%. Globalement, les filles citent plus de raisons de non-pratique : motifs d'ordre médical, le manque de motivation, l'influence familiale. La réalité sociale de la région réduit la pratique par les jeunes de cette activité. Il s'agit de la chasse, de la pêche, et des travaux champêtres...

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSION

L'éducation physique et sportive joue un rôle primordial dans l'évolution humaine au sein de la société. Son insertion dans le système scolaire donne l'opportunité à l'enfant d'adopter de manière progressive un niveau de développement considérable sur divers plan.

Le but de notre étude repose sur la connaissance de l'attitude, de la perception de compétences et du comportement d'élèves sénégalais de la Région de Ziguinchor à l'égard du cours d'EPS et du sport en dehors de l'école. Pour ce faire, nous avons procédé à la synthèse de trois études menées dans les différents départements que comprend la Région (Oussouye, Bignona et de Ziguinchor commune).

L'échantillon global est de 3442 élèves dont 2090 garçons et 1352 filles âgés de 12-13 ans à 19 ans et plus, de la sixième à la terminale.

D'une manière générale, les résultats de notre étude montrent que les élèves de la Région s'investissent fortement au cours d'éducation physique et sportive. La volonté de participation est plus remarquable chez les garçons qui accordent une très grande importance. L'aspect sanitaire constitue une priorité chez l'ensemble des jeunes avec des avis favorables, fréquemment supérieurs à 60%, surtout chez les filles.

S'agissant de la perception de compétences, l'ensemble des répondants, plus particulièrement les garçons, se sentent compétents, autrement dit, « très forts » ou « forts » dans les activités proposées par le professeur d'éducation physique et sportive.

Pour ce qui est du comportement lié à la discipline lors du cours d'EPS, les filles se distinguent plus. Elles ne se font pas pour la plupart rappeler à l'ordre « plusieurs fois par leçons » contrairement aux garçons. D'autres comportements sont également visibles à ce niveau. Il s'agit de l'engagement des garçons, à fond, plus que les filles dans les activités proposées par le professeur et leur disponibilité à apporter « très souvent » et « souvent » de l'aide à leurs camarades dans la réalisation des exercices. Toutefois l'interaction entre professeur et élèves reste insuffisante en terme de communication, surtout chez les filles. Le courage remarqué chez les garçons laisse apparaître en partie des comportements favorables à la détermination de ces derniers à l'évaluation de leurs compétences, par exemple diriger une séance.

L'analyse de la pratique d'activités sportives et l'identification du degré d'importance qui leur est accordée font ressortir plusieurs tendances au niveau de ces pratiquants. La majorité

accorde une très grande importance à être bon (ne) en sport ; les filles s'adonnent plus au sport de loisir et les garçons à celui de compétition.

Nous retiendrons que les activités sportives font partie des préoccupations quotidiennes des élèves. Mais la demande de l'activité qui est la pratique régulière reste limitée surtout chez les filles qui ont un volume horaire réduit comme « 1 à 3 fois par semaine ».

La non-participation aux activités sportives est essentiellement liée à un manque de temps, de moyens, à la santé, à l'interdiction parentale.

RECOMMANDATIONS

Au terme de notre étude, les résultats obtenus suggèrent les recommandations suivantes :

- le recrutement d'enseignants qualifiés et dont le savoir-faire et le savoir-étre influenceront davantage positivement sur les compétences et le comportement des élèves ;
- la diversification des exercices au cours d'EPS pour initier et perfectionner les élèves aux techniques sportives afin d'inciter davantage l'engagement des élèves à une pratique sportive de masse en dehors de l'école ;
- la prise en compte des niveaux de compétences des élèves dans les progressions pédagogiques afin d'augmenter la motivation des élèves à s'engager plus dans les exercices proposés par le professeur;
- l'augmentation du créneau horaire pour pouvoir dispenser des cours théoriques en EPS pour une meilleure compréhension de la matière ;
- l'augmentation du coefficient pour inciter les élèves à s'engager d'avantage dans la réalisation des exercices proposés par le professeur ;
- l'encouragement des élèves à participer aux compétitions organisées par l'UASSU.
- l'augmentation par l'Etat des infrastructures et du matériel sportif ;
- l'aide aux élèves à aménager leur temps pour participer massivement à la pratique d'activités physiques et sportives en dehors de l'école ;
- l'aménagement d'assez d'espaces sportifs dans les quartiers des localités pour inciter un plus grand nombre d'élèves à s'adonner à la pratique du sport,
- l'augmentation dans les établissements dudit département de l'effectif des enseignants ayant suivi une formation professionnelle au Centre National de l'Education Populaire et du Sport (C.N.E.P.S.) de Thiès et à l'INSEPS de Dakar;
- mettre l'accent sur l'organisation de tournois inter- établissements ainsi que les interclasses qui ont tendance à ne plus se réaliser ;
- l'implantation d'écoles de sport bien équipées.

BIBLIOGRAPHIE

- Cloes M., Delfosse, C., Ledent M., Carrero F., Telama R., Almond L., Piéron M., Attitude des jeunes européens à l'égard de l'école et du cours d'Education Physique et Sportive, 159/160,96-105,1997, p. 96
- Cloes M., Ledent M., Didier P., Diniz J. et Piéron M. Pratique et importance des principales activités de loisirs chez les jeunes de 12 et 15 ans des cinq pays européens. Sport, 1997 159/160, 51-60.
- Cruisse B. A quoi sert l'éducation physique et sportive? Edition Revue EPS, 1996; 29: 225-227.
- **DIOMPY C.** U. Attitude, perception de compétences et du comportement d'élève sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : cas du département de Bignona, Mémoire de Maîtrise ès STAPS, INSEPS/UCAD. Dakar-2004.
- **Diop G**, sport phénomène social et international, note de cours en Licence en STAPS Inseps/ UCAD 2010
- **During B.** Des jeux aux sports, Repères et documents en histoire des activités physiques, Editions Vigot, 23, Paris, 1984.
- Encyclopédia universalis Quillet, Edition Flammarion, Paris, 1993.
- **Gingras, D.M.M.**, Enseigner des attitudes, planifier, intervenir, évaluer, pédagogie en développement, nouvelles pratiques de formation De Boeck-Wesmael, Bruxelles, 1989.
- Gleyse J., Andrieu G., Collinet C., Gay-Lescot J.-L., Delaplace J.-M., Villaret S., Loudcher J.-F., Vivier C., Schantz O., Terret T. Boularand H., Denis D., During D., Le Pogam Y. René B. X., L'EP au XX^e siècle, Approches historiques et culturelles. Préparation au CAPEPS et à l'agrégation d'ESP, Edition Vigot, Paris, Février 1999.
- Harter S. Causes, Correlates, and the Functional Role of Global Self-Worth: a life-span perspective. In R.J. Sternberg and J. kolligian (Eds.), competence considered, new haven, Yale University press, 1990, P.67-97.
- Hébert G. Le sport contre l'éducation physique, Paris, Edition Revue « EPS » 1993 ; P.42
- Le Boulch J. l'Education par le mouvement, édition E.S.F. Paris, 1966
- Ledent M. Cloes M. Onofre M. Telama R, Almond L. Piéron M. Motivation des jeunes à la pratique des activités physiques, Sport 159/160. 72-81.
- Parlebas P. Education Physique en miettes, Edition Revue EPS N°9, 1967.
- Parlebas P., éléments de sociologie du sport, PUF Paris, 1986
- Perrenoud P. Nouveaux Programmes d'EPS et Rénovation des pratiques, Revue EPS 1999, 276,27-30.

- Piéron M., Cloes M., Luts M., Ledent M., Pirottin V., Delfosse C. la prise en considération des caractéristiques des élèves dans les décisions et les comportements d'enseignement primaire et secondaire, Février 1998.
- Ronald H. (s.d.), l'histoire en mouvements, Armand colin, Paris, 1992 p.58
- SAGNA I. Attitude, perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'Education Physique et du Sport en club et en dehors de l'école : cas du département de Kolda, Mémoire de maîtrise ès STAPS, INSEPS/UCAD. Dakar, 2007.
- Shapiro A. everybody belongs, New York, Routledge falmer 1999
- **-Bandoura A**. social foundation of thought and action: a social cognitive theory, Englewood cliffs (N.J.): prentice-hall, 1986
- Da Costa FC., Péreira P., Diniz J. et Piéron M. Motivation, perception de compétence et engagement moteur des élèves dans des classes d'éducation physique, Revue EPS, 1997 vol. 37. 2 : 83-91
- **DIATTA D. I**. Attitude, perception de compétences et du comportement d'élève sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : cas du département d'Oussouye, Mémoire de Maîtrise ès STAPS, INSEPS/UCAD. Dakar-2004
- Dictionnaire universel, 4^e édition, Hachette édicef, Paris, 2002
- **DIEME B.** Attitude, perception de compétences et du comportement d'élève sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : cas du département de Ziguinchor commune, Mémoire de maîtrise ès STAPS, INSEPS/UCAD. Dakar, 2004.
- Ferré J. Philippe B. Leroux P. Sanou B. Dictionnaire des Activités Physiques et Sportives, Amphora, Paris, 1998.
- Georgette et Pastiaux J., Repères pratiques, Précis de pédagogie, Paris : Nathan, 2002.
- **Renault A.** *Santé et activité physique, collection sport et connaissance* dirigée par Borhare Erraïs, Edition amphora, Paris, 1990
- SAGNA S. Attitude, perception de compétences et du comportement d'élève sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école : cas du département de Mbacké, Mémoire de maîtrise ès STAPS, INSEPS/UCAD. Dakar, 2008
- Viau R. Motivation en contexte scolaire, Pédagogie en développement, De Boeck et Larcier S.a., 2^e édition, 2^e tirage, Université Paris, Bruxelles, 1999
- Vigarello G. Le corps redressé, Delarge JP, Paris 1978

REFERENCES WEBOGRAGRAPHIQUES

http://www.microsoft.com/sapi/redir.dll?prd=ie&pver=6&ar=clinks

http://www.cairn.info/aide_3php

http://go.microsoft.com/fwlink/?linkId=124996

http://www.adobe.com/go/acro_com_rdr_fr, recueilli le 05-02 -2010

http://www.loisirquebec.com/associatif/associatif.asp?id=60 recueilli le 17-02-2010



UNIVE	KSITE DE DAKAI	K (IINSEPS)			
Destir	né aux élèves		_ 1		
					Sexe
NOM	:				
PREN	ЭΜ :				
AGE:					
ECOLE	::				
ATTIT	UDE A L'EGARD	DES COURS D'I	EDUCATION PHYSIQ	<u>UE</u>	
1-	En générale, le	cours d'éduca	tion physique (ento	ure une seule p	oroposition)
J'aime du tou	•	ne bien Je n'a	aime pas beaucoup	Je suis indif	férent Je n'aime pas
2-	Pour moi, l'édu	ıcation physiqı	u e à l'école c'est (en	ntoure une seul	e proposition)
Très ir du tou	•	mportant	Peu important	Indifférer	nt Pas important
3-	A ton avis, le correspondant		tion physique sert	surtout (fais	une croix sur le carré
	A être en bonn A apprendre convenablemen A apprendre à j PERCEPTION D Le cours d'éduc	e santé, à amé des techniqu nt louer ensemble ES COMPETEN cation physique	e, à se faire des copa CES ET DU CMOPOF e à l'école	hysique apprendre à ains RTEMENT	k) faire les exercices une seule proposition)
	très fort (e) Dans l'activité proposition)			s moyen (ne) professeur (n'	Je suis faible entoure qu'une seule
Je suis	très fort (e)	Je suis fort	(e) Je suis	moyen (ne)	Je suis faible

3-	Compares- toi aux autres filles (si tu es filles), aux autres garçons (si tu es garçons) de ton âge.					
	Choisis le carré de l'Eo Réponds maintenant	•	•		is une croix de	ssus.
J'ai de physiqi	bonnes qualités physi ues	ques			Je n'ai p	as de bonnes qualités
Je suis	gracieux (se) élégant (e)			Je suis disgra	cieux (se)
Je suis	souple				Je suis raide	
Je suis	en forme				Je me fatigue	rapidement
Je suis	rapide				Je suis lent (e)
Je suis	fort (e)				Je suis faible	
Je suis	courageux (se)				Je suis peureu	ıx (se)
Je suis	trop grand (e)				Je suis trop pe	etit (e)
Je suis	trop maigre				Je suis trop gr	os (se)
Je suis appare	satisfait (e) de mon a	apparence			Je ne suis pa	s satisfait (e) de mon
	4-Dans les cours d' (n'entoure qu'une se			e, tu t	e fais souven	t rappeler à l'ordre
Oui, pli jamais	usieurs fois par leçon	Oui, au m	nois 1 fois	par leço	ons Oui, de te	mps en temps Non
	5-En règle générale, physique, tu t'engage					ofesseur d'éducation on)
Toujou	rs	Souvent			Parfois	Jamais
		compris l'	exercice,	ne réal	ise pas bien	copine) éprouve des l'exercice, a peur de oposition)
Très so	ouvent	souvent			Parfois	Jamais

7-En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'engages pour diriger un (n'entoure qu'une seule proposition)

	8-En règle générale professeur (quest proposition)			-	
	Très souvent	Souvent	Parfo	ois	Jamais
	<u>LE SPORT EN CLUB ET E</u>	N DEHORS DE L'	ECOLE		
	1-Quelle important proposition)	ce accordes- tu à	a être bon (ne) en s	sport ? (n'entou	ıre qu'une seule
	Très important	Important	Peu importa	nt Pas imp	portant du tout
	2-En dehors de l'éc	ole (fais une cro	ix sur le carré corre	spondant à ta r	éponse)
Tu į	oratiques un sport en cl	ub en vue de la c	compétition		
Tu ¡	oratiques un sport de lo	isir			
Tu ¡	oratiques les deux				
Tu ı	ne pratiques pas de spo	rt			
Si tı	u ne pratiques pas de sp	oort en dehors de	e l'école, passe à la	question 5.	
Si tı	u pratiques une ou plusi	eurs activités sp	ortives en dehors d	e l'école.	
	-Combien d'heures	par semaine le f	fais- tu ? (entoure l	a bonne propos	ition)
	-0 à 3 heures/se	emaine 3 à 6	heures/ semaine	6 heures/s	semaine et plus
	-Combien de séanc bonne proposition)		20 minutes par se	emaine le fais-	tu? (entoure la
	-1/ semaine	2 à 3 / semaine	4 à 6 / semain	e 7 et plu	s / semaine
	3-Nous te proposor	ns différentes ra	isons de pratiquer	un sport. Indiqu	er le degré
	d'importance que t	u leur accordes.			
	Je pratique un sport	t parce que			
	Très important	important	Peu important F	Pas important d	u tout

Souvent

Très souvent

Parfois

Pamais

4-A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressens quand tu pratiques un sport

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion Je me sens pleinement réussir lorsque :

Tout à fait d'a	accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
1-Je suis le/ la seul (e) à être capable de faire l'activité]			du tout
2-J'apprends une nouvelle habileté et [cela m'encourage en faire davantage				
3- Je peux faire mieux que mes copains4-Les autres ne sont pas capables de faire				
aussi bien que moi				
5-J'apprends à faire quelque chose d'amusant				
6-D'autres chambardent et je ne le fais pas				
7- J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts 8-Je travaille vraiment beaucoup 9-Je marque le plus de point/ de goals 10-Je suis le meilleur/ la meilleure				
11-Je ressens/ comprends bien une activité que j'apprends 12-Je fais de mon mieux				
				

5-Si tu ne pratiques pas de sport, explique- nous pourquoi ?

Trés important important peu important pas important du tout

1-Mes amis le pratiquent			
2-Je veux faire une carrière de Sportif			
3-Je fais de nouvelles Connaissances			
4-Je veux faire quelques choses de bon pour moi			
5-J'aime la compétition			
6-Je veux être en forme			
7-Cela me relaxe			
8-Je m'amuse en pratiquant une activité physique			
9-J'aime faire partie d'une Equipe			
10-Ma famille veut que je partic	ipe		
11-Je peux avoir une silhouette plus sportive			
12-Je peux gagner de l'argent			
13-C'est passionnant			

14-Cela me rend physiquement		
attirant (e)		
15-Je peux rencontrer des amis		
16-Cela me donne la possibilité		
de m'exprimer		